

demanda qu'on lui laissât la direction de cette affaire et le réseau fut bientôt terminé. A la suite de ce coup d'audace, on le nomma surintendant général des tramways de Détroit, et il n'avait encore que vingt-huit ans quand la Corporation des Utilités Publiques de New Jersey le nomma à son tour surintendant de ce vaste système.

Le succès de Stanley fut si grand que la compagnie américaine qui l'employait l'envoya à Londres s'occuper de ses affaires qui étaient là-bas considérables. Il toucha \$25,000 par année pour surveiller l'administration des tramways et souterrains de Londres. A ce moment le métropolitain de Londres perdait \$250,000 par année. Il fallut un an à Stanley pour remettre les affaires en ordre et permettre à ladite compagnie de faire d'énormes profits. En même temps, Stanley s'occupa de la réorganisation des tramways, des chemins de fer de banlieue, des omnibus, de tous les moyens de transport londoniens en un mot.

Il se rendit compte en 1913 que son avenir était en Angleterre. Il renonça donc à sa citoyenneté américaine et reprit sa nationalité. Un an plus tard, sa contribution à l'industrie anglaise était récompensée par le Roi qui le fit chevalier et quand la guerre éclata, un an plus tard, il était Sir Albert Henry Stanley.

Pendant la guerre, il rendit des services signalés à son pays et en 1916 il entra à la Chambre des Députés comme représentant du comté de Ashton-under-Syne. En 1920, il entra à la Chambre des Lords, où il devint avec le titre de baron, Lord Ashfield de Southwell.

—o—

L'appui dont on peut le moins se passer est celui que l'on trouve en soi.

PROMESSE RACHETEE

Par 247 voix contre 171, le Parlement anglais a résolu de supprimer l'embargo sur le bétail canadien. C'est la fin d'un régime d'iniquité.

Il y a près de vingt-cinq ans, l'Angleterre libre-échangiste, voulant protéger ses éleveurs contre la concurrence du bétail canadien, n'osa pas avoir recours à un droit de douane : elle jugea plus simple de décréter l'embargo sous le faux prétexte de maladie dans les troupeaux canadiens. Comme le bétail du Canada était et a toujours été sain, l'embargo revêtait un caractère outrageant.

Durant la guerre, le Canada saisit l'occasion d'arracher au gouvernement britannique la promesse que ce régime d'exception et de diffamation serait aboli.

Et c'est cette promesse que l'on vient de racheter. (Belgique-Canada.)

CHEZ LE DENTISTE

(Suite de la 5e page)

avec cette différence que maintenant elle s'est transformée en Niagara en miniature. Le "pic" est retiré pour faire place à un petit outil très gentil et très mignon de forme. Vous ouvrez la bouche et l'outil pénètre au fond du gouffre béant.

Un nuage. Le chaos. La terre cesse de tourner. Plus rien n'existe. Einstein est mort et l'Allemagne a payé.

—Grachez! dit le dentiste. Vous crachez.

—C'est cinq dollars. Vous payez et sortez.

Une fois dans la rue, vous êtes tout surpris de constater que le monde existe toujours et qu'il n'y a rien de changé sur la machine ronde.

Paul COUTLEE.